

<https://www.paris-normandie.fr/id504541/article/2024-03-18/le-havre-une-alerte-la-bombe-...>

Par Marie-Ange Maraine et Nicolas Le Jean

7 min read

Le Havre. Une alerte attentat au lycée Lavoisier dans la nuit de dimanche à lundi

Le lycée Lavoisier du Havre est sous surveillance policière depuis que l'établissement scolaire a reçu un message de menace d'attentat, dans la nuit de dimanche 17 au lundi 18 mars 2024. Les forces de l'ordre ont fouillé l'établissement dans la nuit.



La police était toujours présente devant le lycée Lavoisier lundi 18 mars 2024 au matin - Nicolas Le Jean/Paris Normandie



Par Marie-Ange Maraine et Nicolas Le Jean

Publié: 18 Mars 2024 à 09h53 Modifié: 18 Mars 2024 à 12h49 Temps de lecture: 1 min

Selon nos informations, le lycée Lavoisier a reçu un message de menace d'attentat dans la nuit de dimanche 17 à lundi 18 mars 2024, entre minuit et cinq heures du matin.

Toujours d'après nos éléments, ce message faisait mention d'une bombe. Les forces de l'ordre se sont immédiatement rendues sur place pour une première fouille des bâtiments du lycée entre 5 h 30 et 7 h 15.

« *Nous avons eu un message internet de la direction de l'établissement nous expliquant tout cela et nous rassurant, disant que le lycée avait été passé au peigne fin* », indique le père d'un élève de bac pro. Le père de famille a donc déposé son fils en cours. Mais vers 8 h 20, ce dernier lui envoie une capture d'écran d'un nouveau message reçu sur Pronote, l'application qui permet d'échanger entre élèves, professeurs, établissement et parents.

« Le châtimeur de dieu »

Le message en question disait : « *Salam, Je saviez que vous allez faire ça, mais ma vengeance ne s'arrête pas là, je vais ramener ma carabine et buter tout le monde à 8h30. Préparez-vous au conséquences du chatiment de Dieu (sic).* » Selon un élève interrogé à l'extérieur de l'établissement, le message, après avoir paru sur Pronote, a été supprimé et « *nous ne recevions plus de notifications de la plateforme* ».



Les élèves ont reçu ce message de menace via l'application Pronote - Nicolas Le Jean/Paris Normandie

« D'après ce que j'ai compris, les élèves étaient confinés lorsque mon fils m'a communiqué le message de menace », reprend le père d'élève. Un confinement que nous a confirmé le rectorat, sans qu'il ne précise sa durée. La direction du lycée Lavoisier a ensuite informé les parents que la police était sur place à 8 h 30, et qu'elle communiquerait ensuite sur les conditions d'ouverture de l'établissement. Enfin, toujours selon le parent d'élève, un troisième message a annoncé aux familles que les élèves étaient accueillis normalement. *« Je suis venu sur place m'en assurer, ce car je n'étais pas loin, confie le père. Je suis désormais rassuré mais ce monde devient quand même fou... »*

Un lycée de 750 élèves

L'établissement professionnel, situé en ville haute dans le quartier de Bléville, accueille environ 750 élèves selon nos informations. Tous n'étaient pas présents en raison des stages que doivent suivre les élèves de lycée professionnel. Ceux présents ont connu une

matinée normale, même si *Paris Normandie* a pu observer l'arrivée de plusieurs parents venus récupérer leur enfant. « *J'ai échangé avec mon fils alors qu'il était en cours. Il n'arrivait pas à se concentrer et n'était pas rassuré. J'ai donc prévenu le lycée que j'allais venir le chercher, je suis plus rassurée qu'il soit à la maison* », livre ainsi cette maman.



Dernières vérifications des forces de l'ordre tandis que les élèves sont en cours - Nicolas Le Jean/Paris Normandie

Ce n'est pas la première fois qu'une alerte à la bombe ou d'attentat est envoyée dans un établissement scolaire de la région du Havre. Le 12, puis le 23 février 2024, c'était le [lycée La Providence](#) de Fécamp qui en faisait les frais coup sur coup. En novembre 2024, le [lycée Saint-Joseph](#) du Havre était lui aussi victime d'un message menaçant ayant entraîné l'évacuation de tous les élèves et du personnel. Partout en France et en Normandie, les établissements scolaires sont régulièrement victimes de ces alertes attentat.